

2023

2024



*RAPPORT
ANNUEL*

La Dauphinelle

03	MOT DE LA PRÉSIDENTE ET DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE
04	TROIS AXES D'INTERVENTION
05	LE CONSEIL D'ADMINISTRATION: TEMPS ET EXPERTISE AU SERVICE DES FEMMES ET DES ENFANTS
06	UNE ÉQUIPE QUI S'AGRANDIT
08	PRÉVENTION <ul style="list-style-type: none">• Informer pour prévenir la violence conjugale
10	COMMUNICATION <ul style="list-style-type: none">• Prendre la parole• Présence sur les médias sociaux
11	SERVICE D'ÉCOUTE ET D'AIDE À DISTANCE <ul style="list-style-type: none">• Contact-elles
12	SERVICES EXTERNES <ul style="list-style-type: none">• Accompagner les victimes dans la communauté
15	LA MAISON DE CLARISSE, HÉBERGEMENT DE 1 ^{RE} ÉTAPE <ul style="list-style-type: none">• Accompagnement des femmes victimes de violence conjugale• Services spécialisés pour les enfants victimes de violence conjugale
25	HÉBERGEMENT DE 2 ^E ÉTAPE <ul style="list-style-type: none">• Accompagnement des femmes victimes de violence conjugale postséparation• Services spécialisés pour les enfants victimes de violence conjugale postséparation
30	SUIVI POSTHÉBERGEMENT <ul style="list-style-type: none">• Poursuite de l'accompagnement dans la communauté
35	UNE MAISON AU CŒUR DE L'ACCOMPAGNEMENT <ul style="list-style-type: none">• Un lieu d'appartenance
36	CONCERTATION <ul style="list-style-type: none">• Une implication essentielle auprès de nos partenaires
37	ENSEMBLE POUR METTRE FIN À LA VIOLENCE CONJUGALE



À LA MÉMOIRE DE GAËLLE FEDIDA

Ce rapport est dédié à la mémoire de Gaëlle Fedida, coordonnatrice aux dossiers politiques de l'Alliance MH2. Gaëlle aura été une bâtisseuse déterminée à mettre en place des services en violence conjugale postséparation à la grandeur du Québec. La Dauphinelle a perdu une grande amie.

Mot de la présidente et de la directrice générale

Nous vous annonçons l'an dernier l'ouverture d'une nouvelle maison d'hébergement de 2^e étape, qui était prévue à l'automne 2024.

Malheureusement, le projet a été bloqué, le coût de la « porte » étant trop élevé pour les programmes de la Société d'habitation du Québec. Le conseil d'administration s'est mobilisé et nous avons travaillé activement sur le montage financier du projet. Nous avons pris la parole pour expliquer les différences entre les coûts d'un logement social et ceux d'une maison d'hébergement, notamment les différences liées aux espaces communs, qui sont vitaux à la création d'un milieu de vie, lui-même crucial pour les femmes et les enfants qui rebâtissent leur vie en maison d'hébergement. Ces efforts concertés avec divers intervenants du milieu ont permis de débloquer le projet en mars 2024 : les travaux commenceront enfin en juin 2024. Nous prévoyons avec un mélange d'impatience, d'anticipation et d'enthousiasme l'ouverture de la Maison d'Évelyn à l'automne 2025.

La situation du manque de places pour les victimes de violence conjugale est très préoccupante. Nos maisons d'hébergement de 1^{re} étape et de 2^e étape fonctionnent au maximum de leur capacité, ce qui entraîne des refus pour des hébergements pourtant nécessaires. Notre volet prévention et sensibilisation est en pleine expansion et nous atteignons nos limites en matière d'accompagnements posthébergement et de services externes. Pour assurer le développement de nouveaux services, une augmentation de notre financement à la mission est nécessaire.

Afin de réduire les cas de féminicides et de filicides, il est nécessaire de surmonter les enjeux systémiques actuels. Le gouvernement du Québec doit instaurer un Secrétariat à la coordination et à l'intégration des actions en matière de violences sexuelles et conjugales, conformément aux recommandations du rapport *Rebâtir la confiance*. Cela permettra d'avoir « une vision globale des problématiques et un leadership fort ».

Nous tenons à remercier les membres de notre équipe, le conseil d'administration et la communauté qui entoure La Dauphinelle pour leur soutien et leur engagement. Ce fut encore une fois une année exceptionnelle, et nous entamons la nouvelle année avec détermination.

Merci.



Elise Dallain
Vice-présidente

Croissance et relations
stratégiques Solutions
retraite et avantages sociaux

TELUS Santé

Sabrina Lemeltier
Directrice générale

La Dauphinelle



MOT

Trois axes d'intervention

La Dauphinelle accompagne depuis 42 ans les femmes et les enfants **victimes de violence conjugale et familiale**. Nous avons doublé notre capacité d'hébergement de 1^{re} étape après une relocalisation en 2012, et nous avons fait l'acquisition d'un nouveau bâtiment en 2022 pour la création de 14 nouveaux logements de 2^e étape, la Maison d'Évelyn (**ouverture prévue à l'automne 2025**).

Notre approche en trois axes puise ses fondements dans le féminisme et dans la reconnaissance des discriminations exercées à l'égard des femmes. Nous valorisons l'expertise de chaque femme hébergée, de toutes les employées et de tous les employés, nous misons sur l'entraide et offrons un milieu accueillant où chaque personne peut avoir sa place, influencer les décisions et évoluer. Nous agissons tant sur le plan des causes de la violence conjugale que sur le plan de ses conséquences:

1^{ER} AXE – LA PRÉVENTION

2^E AXE – LA PROTECTION

3^E AXE – L'ACCOMPAGNEMENT

2023/2024 en un coup d'œil

VOLET PRÉVENTION

2017 personnes

SERVICES EXTERNES

49 femmes

67 enfants

HÉBERGEMENT DE 2^E ÉTAPE

4 logements transitoires et sécuritaires

16 femmes

29 enfants

MAISON DE CLARISSE, HÉBERGEMENT DE 1^{RE} ÉTAPE

11 chambres pour un total de

24 places (mères et enfants).

73 femmes

103 enfants

SUIVI POSTHÉBERGEMENT

44 femmes

75 enfants

Le conseil d'administration:

temps et expertise au service des femmes et des enfants

Le conseil d'administration s'est réuni à sept reprises, a tenu une assemblée générale annuelle et a finalisé la réflexion stratégique sur le plan d'action 2023-2026. Les administratrices et administrateurs s'impliquent au sein de différents comités: exécutif, recrutement du conseil d'administration, audit et développement de la Maison d'Évelyn. Hyun-Hee Pyun et Éric Renard ont quitté le conseil d'administration et nous les remercions de leur implication.



VICE-PRÉSIDENTE PRINCIPALE

Judith Lebel
Communication intégrée
NATIONAL
Membre de la communauté



TRÉSORIER

Michel Drouin, CPA



SECRÉTAIRE

Anik Girard
Directrice générale et éditrice
TC Media | Groupe Constructo
Membre de la communauté

ADMINISTRATRICES ET ADMINISTRATEURS



Martine Apollon, CPA, CMA
Comptable sénior
Cogir Immobilier
Membre de la communauté



Louis-Philippe Gariépy
Directeur principal, Affaires publiques
et gouvernementales – Canada
Énergie Valero
Membre de la communauté



Louis-Philip Bolduc, ing.
Directeur construction
Énergère
Membre de la communauté



Alexis Renaud
Associé, Droit du travail et de l'emploi
Borden Ladner Gervais S.E.N.C.R.L., S.R.L.
Membre de la communauté



Caroline Bouchard, MBA
Associée, Expérience client,
formation et facilitation
Phar veille stratégique
Membre de la communauté



Mélanie Robitaille
Vice-présidente directrice générale
Rachel Julien
Membre de la communauté



Georges-Marie Dehaut, CPA, CIA, CFE
Auditrice générale adjointe
Université de Montréal
Membre de la communauté

Une équipe qui s'agrandit

En prévision de l'ouverture de la Maison d'Évelyn, notre organigramme a été révisé. Les changements ont commencé à être apportés et se poursuivront au cours de la prochaine année.



À LA COORDINATION DES SERVICES

Nevila Mane

À L'ADMINISTRATION

Sylvie Gilbert, responsable de la comptabilité

AU VOLET PRÉVENTION

Roxanne Forget, intervenante psychosociale
Hind Laabar, intervenante psychosociale

AUX SERVICES EXTERNES

Pacifique Gasherebuka, intervenante psychosociale

À LA MAISON DE CLARISSE, HÉBERGEMENT DE 1^{RE} ÉTAPE

Ermione Guillaume, intervenante psychosociale
Nancy Houle, intervenante psychosociale
Cristina Lemelin, intervenante psychosociale
Sofia Sadaoui, intervenante psychosociale
Fatoumata Sakho, intervenante de soutien
Alexandre Lamontagne, éducateur spécialisé
Emma Vargas, animatrice
Frédéric Mey, cuisinier
Christy Dupont, surveillante de nuit
Gyldaine Plante, surveillante de nuit
Gabin, aide-animateur
Clarisse, aide-animatrice
Zoé, aide-animatrice

LISTE DE RAPPEL:

Rand Addasi, Claudia Bourgeois, Marie-Lou Fortin, Klaudette Kwizera et Ségolène Marc.

À L'HÉBERGEMENT DE 2^E ÉTAPE

Fabiola Thana, intervenante psychosociale
Audrey Martin, éducatrice spécialisée auprès des enfants

AU SUIVI POSTHÉBERGEMENT

Annonciata Mukanyandwi, intervenante psychosociale



Les membres de l'équipe ont participé à 44 formations: droits des enfants, droits des demandeurs d'asile et services offerts, premiers soins, etc. Soulignons que c'est l'équipe de prévention qui donne les formations de base en violence conjugale aux nouvelles employées de *La Dauphinelle*.

Nous avons accueilli **4 stagiaires** de l'**École de criminologie** et de la **Faculté de médecine** (ergothérapie) de l'Université de Montréal, et en travail social du Cégep Marie-Victorin;

22 recrues du SPVM dans le cadre du programme Immersion MTL;

4 stagiaires de la Faculté de médecine et des sciences de la santé du département de pédiatrie sociale de l'Université McGill.

Nos bénévoles sont essentiels dans le fonctionnement de la maison, s'impliquent en cuisine et en soutien à l'administration. Merci à Chantal Brien, à Lisette Fortin, à Viviane Gilbert et à Sylvie Laforge, ainsi qu'aux neuf bénévoles de Valero qui ont fait le ménage de printemps de la maison.



Prévention

- Animation d'ateliers en prévention de la violence conjugale et familiale dans la communauté;
- Contact-Elles, service d'écoute;
- Services externes;
- Interventions publiques;
- Sensibilisation sur les réseaux sociaux;
- Concertation avec nos partenaires

INFORMER POUR PRÉVENIR LA VIOLENCE CONJUGALE

Nos activités de prévention continuent de se développer avec une augmentation de 35 % des ateliers offerts et 65 nouveaux milieux.

Nous misons sur notre agilité et notre capacité d'adaptation pour joindre nos partenaires et répondre à leurs besoins.

Le volet prévention en un coup d'œil

85 ateliers offerts auprès de 1717 personnes

903 personnes dans 21 milieux scolaires

67 cadres des directions
de la Ville de Saint-Eustache

51 personnes dans 3 RPA
et dans le département de psychiatrie
du Centre hospitalier de St. Mary

457 personnes dans 4 entreprises:
Cloud Chamber (Californie), ULTRA,
Valero et Excel GYM

129 personnes dans
24 organismes communautaires

55 personnes dans
16 entreprises d'insertion

300 personnes via 3 kiosques à l'École
des métiers des Faubourgs-de-Montréal
et à l'école Children's World Academy

Les ateliers se donnent en français et en anglais. Notre approche s'articule autour de trois mots-clés:

• *Repérer*

• *Réagir*

• *Référer*

Nos ateliers ont été donnés en visioconférence et en personne, sans limites de territoire:

Montréal, Laval, Laurentides, Abitibi-Témiscamingue, Chaudière-Appalaches, Bas-Saint-Laurent, Québec, Montérégie et Californie.



12 ateliers offerts à l'équipe de La Dauphinelle, aux nouvelles employées ou dans le cadre de la formation continue, et **2 ateliers aux femmes** séjournant à la MH2.

«Je vivais une situation, mais je ne savais pas où et comment chercher de l'aide pour ma fille. Je gardais tout pour moi. L'atelier m'a ouvert les yeux et m'a guidée, et une chance! Je suis la maman la plus reconnaissante d'avoir pu aider ma fille, et que dire de celle qui allait devenir son intervenante!»

– Julie, maman d'une jeune femme de 25 ans

La création d'ateliers destinés aux femmes aînées – **le féminicide n'a pas d'âge** – a permis de joindre **58 femmes**.

Après les ateliers, l'équipe a réalisé 19 rencontres sur la prise de conscience de la violence conjugale, le soutien à une proche, les services offerts et l'évaluation de la dangerosité.

Communication

PRENDRE LA PAROLE

Nous avons fait plusieurs interventions publiques en lien avec notre mandat, nos projets et les enjeux touchant les femmes et les enfants. Nous avons écrit deux lettres ouvertes sur les féminicides et les filicides, et sur les projets de nouvelles maisons d'hébergement bloqués.

8 interventions dans *La Presse*, *QUB*, *le Journal de Montréal* et *Radio-Canada Première*.

PRÉSENCE DANS LES MÉDIAS SOCIAUX

Nous continuons de multiplier nos actions pour joindre le grand public à travers notre **page Facebook, qui est suivie par 4 589 abonnés**. Nous relayons de l'information en lien avec l'actualité et les problématiques que vivent les femmes et les enfants, et nous partageons le quotidien de la vie en maison d'hébergement.

267 publications Facebook totalisant 49 930 vues uniques

Notre **compte Instagram** compte désormais 1 109 abonnés. L'équipe a développé des stratégies afin de dynamiser le contenu des publications, notamment par l'ajout de courtes vidéos. En nous permettant d'identifier nos partenaires dans nos publications, Instagram nous aide à créer des liens rapides avec eux. Enfin, la plateforme nous permet d'entrer en contact avec des personnes dont le profil est différent de celui des utilisatrices et utilisateurs de Facebook.

204 publications Instagram totalisant 9 488 vues uniques

Notre **compte LinkedIn** possède **660 abonnés** issus de différents milieux professionnels.

111 publications LinkedIn totalisant 1 379 vues



Service d'écoute et d'aide à distance

Contact-Elles



Contact-Elles vise à offrir une écoute de qualité aux victimes et à leur entourage 24 h sur 24, 7 jours sur 7, par téléphone, texto ou courriel. C'est la porte d'entrée vers nos services, selon les besoins exprimés et les demandes formulées.

Les demandes d'aide se font majoritairement par téléphone. Nous évaluons le niveau de dangerosité de chaque situation et nous travaillons en étroite collaboration avec notre volet externe afin d'assurer une continuité des services si la femme ne souhaite pas se diriger vers une maison d'hébergement alors que notre évaluation le recommande.

Contact-Elles en un coup d'œil

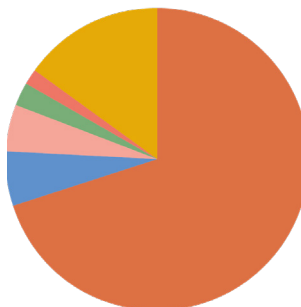
Appels: **251** / Textos: **692** échanges

38 ans en moyenne (de 20 ans à 81 ans)

95 % sont des femmes.

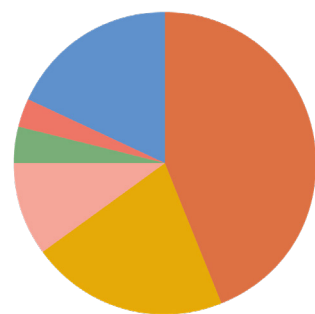
5 % sont des partenaires.

Nous maintenons nos efforts pour faire connaître ce service, notamment lors des ateliers du volet prévention. La plupart des demandes d'aide proviennent de personnes redirigées vers notre service d'écoute par SOS violence conjugale.



Qui oriente les femmes vers Contact-Elles ?

- SOS violence conjugale: 70 %
- Femmes elles-mêmes: 6 %
- Ateliers de prévention: 5 %
- Autres organismes: 2,5 %
- La Dauphinelle: 1,5 %
- Inconnu: 15 %



Principale raison des demandes d'aide

- Violence conjugale: 44 %
- Violence conjugale postséparation: 21 %
- Violence familiale: 10 %
- Santé mentale: 4 %
- Violence autre: 3 %
- Inconnu: 18 %

Les deux principaux sujets abordés demeurent la compréhension du système de justice civil et criminel ainsi que la différence entre la violence conjugale et les conflits.

Services externes

Nos services externes répondent à **une demande croissante**; nous atteignons la limite du nombre de suivis possibles pour une seule intervenante. Nous faisons un lien entre cette augmentation et le manque de places en maison d'hébergement. En effet, certaines femmes utilisent ce service dans l'attente qu'une place se libère.

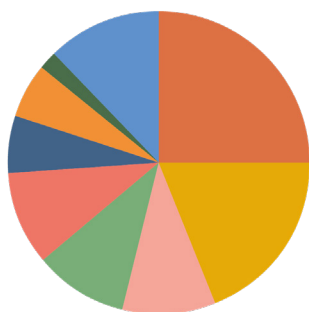
ACCOMPAGNER LES VICTIMES DANS LA COMMUNAUTÉ

À qui s'adressent les services externes ?

Aux femmes dans la communauté qui ne peuvent pas ou ne veulent pas aller en hébergement. Ce sont des services accessibles, qui s'adaptent à chaque situation et qui visent à briser le cycle de la violence conjugale. Dans certains cas, ils permettent d'intervenir bien plus tôt dans le processus qu'en maison d'hébergement, alors que la victime est encore avec son agresseur, et de préparer le départ.

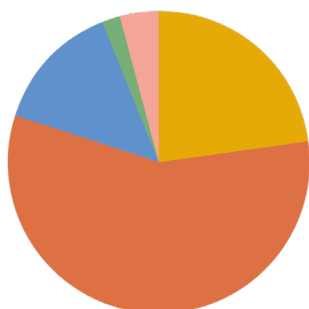
49 femmes accompagnées, dont la majorité sont des mères (**67 enfants**)

Nous maintenons la promotion de nos services externes auprès de nos partenaires. Nous constatons une baisse de 50 % des demandes provenant de personnes redirigées vers nos services externes par SOS violence conjugale au profit d'une diversification et d'une augmentation des demandes provenant d'autres partenaires.



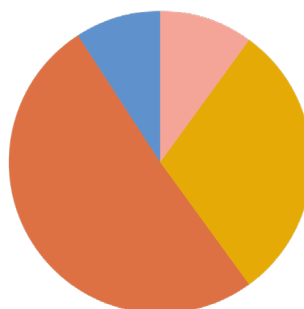
Qui oriente les femmes vers les services externes ?

- SOS violence conjugale: 25 %
- CLSC: 19 %
- Entourage: 10 %
- Contact-Elles: 10 %
- Police: 10 %
- Juripop: 6 %
- Volet prévention: 6 %
- Alliance MH2: 2 %
- Autres partenaires: 12 %



Âge des femmes

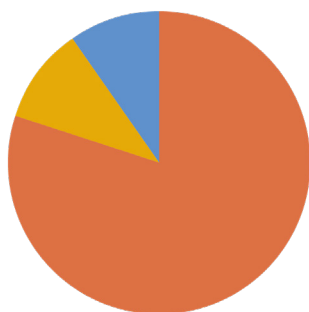
- 18-30 ans: 23 %
- 31-40 ans: 57 %
- 41-50 ans: 14 %
- 51-60 ans: 2 %
- 61 ans et plus: 4 %



Âge des enfants

- 0-2 ans: 10 %
- 3-5 ans: 30 %
- 6-12 ans: 51 %
- 13-17 ans: 9 %

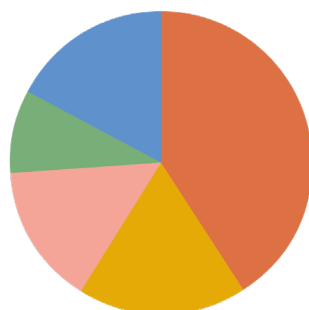
La majorité des suivis se fait toujours par téléphone. Quoi qu'il en soit, les suivis en personne ont augmenté considérablement et des mesures de sécurité ont été prises en conséquence.



389 rencontres de suivi

- Téléphone: 80 %
- En personne: 10,5 %
- Visioconférence: 9,5 %

Il y a une baisse importante des accompagnements en lien avec la DPJ et une augmentation des accompagnements liés à des démarches judiciaires (Cour supérieur, droit civil).



Accompagnements

- Juridique: 41 %
- DPJ: 18 %
- Logement: 15 %
- Cour criminelle: 9 %
- Autres (CLSC, CAVAC, etc.): 17 %

Qu'entendons-nous par violence conjugale postséparation ?

« C'est la violence qui se manifeste sous toutes ses formes en contexte postséparation. On entend par contexte postséparation le moment où la femme prend la décision de mettre fin à la relation et qu'elle s'inscrit dans une démarche de réorganisation de vie et de reprise de pouvoir. C'est une période où les stratégies de domination et de contrôle de l'ex-conjoint se transforment, se multiplient et perdurent, exposant ainsi la femme et ses enfants à un plus grand risque d'atteinte à leur sécurité (psychologique et physique) pouvant aller jusqu'à l'homicide. »

Source: Alliance MH2

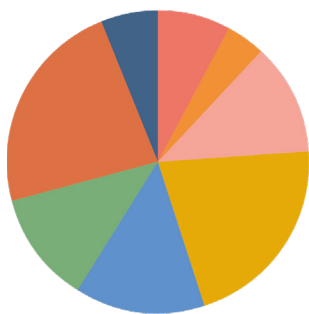
61 % vivaient de la violence conjugale postséparation.

35 % vivaient de la violence conjugale.

4 % vivaient de la violence intrafamiliale.

TYPES DE VIOLENCE VÉCUE

Psychologique	100 %
Verbale	100 %
Physique	67 %
Sexuelle	35 %
Économique	61 %



Revenu annuel

0 \$: 8 %
 Moins de 10 000 \$: 4 %
 Entre 10 000 \$ et 19 999 \$: 12 %
 Entre 20 000 \$ et 29 999 \$: 21 %
 Entre 30 000 \$ et 39 999 \$: 14 %
 Entre 40 000 \$ et 49 999 \$: 12 %
 Plus de 50 000 \$: 23 %
 Inconnu : 6 %

«Elle a passé plusieurs heures à m'écouter et à me questionner pour être bien certaine de comprendre ma situation dans toute sa complexité. Je l'ai rencontrée à quelques reprises où j'ai pu bénéficier de son expérience et de ses judicieux conseils dans les démarches judiciaires, toujours adaptés à mon besoin. J'ai d'ailleurs dû prendre des notes pour ne rien oublier. Grâce à ses conseils, j'ai finalement accepté de porter plainte contre mon ex-conjoint et elle m'a accompagnée à la cour pour rencontrer le procureur.»

– Lucie

Soulignons aussi que **49 %** des femmes sont nées au Canada.

Nous pouvons donc conclure que les services externes nous permettent de **joindre des femmes qui ne viennent pas vers les services d'hébergement quand elles sont victimes de violence conjugale**, ce qui était l'objectif poursuivi au départ. L'accès à ces services constitue donc l'une des approches gagnantes à continuer de développer pour diminuer les féminicides et les infanticides.

La Maison de Clarisse,

hébergement de 1^{re} étape

- Une chambre
- Une vie communautaire
- Des repas
- Un lieu sécuritaire
- Un séjour pouvant aller jusqu'à huit semaines

La Dauphinelle s'appuie sur une équipe d'employées et d'employés, de bénévoles et de stagiaires pour offrir des services d'hébergement de 1^{re} étape **24 heures sur 24, 7 jours sur 7**, et ce, **365 jours** par année.

ACCOMPAGNEMENT DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE

«Même lorsque nous faisons des travaux majeurs dans notre maison de 1^{re} étape, nous avons réussi à maintenir les services d'accueil d'urgence. Tant pour l'hébergement de 1^{re} étape que pour l'hébergement de 2^e étape, les demandes sont en hausse, ce qui se reflète dans le nombre de femmes et d'enfants accueillis.

Cette année, nous avons vu loin et grand. Nos services de prévention et de sensibilisation, de même que nos services externes et posthébergement, ont connu des avancées considérables: augmentation de nombre d'ateliers organisés pour la communauté, hausse du nombre de femmes en posthébergement, développement des services offerts aux enfants en suivi externe. L'équipe s'est réunie à plusieurs reprises pour échanger informations et expériences, dans le but de développer l'ensemble des services de l'organisme.

Comme l'année passée, nous avons dû composer avec des problématiques telles que la crise du logement abordable, le coût élevé de la vie et la pauvreté. Nous avons déployé des efforts quotidiens pour trouver des solutions satisfaisantes aux problèmes rencontrés. Je tiens à remercier l'ensemble de l'équipe pour leur contribution dans l'accompagnement des femmes et des enfants.»



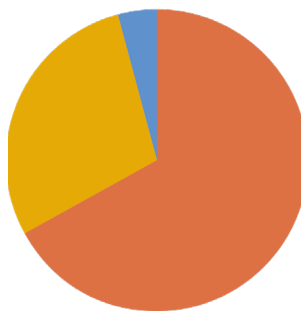
Nevila Mane,
coordonnatrice des services

73 femmes et **103** enfants ont été accueillis cette année, ce qui représente **7 554 nuits**.

Soulignons que, du 19 juin au 21 juillet 2023, nous avons fermé partiellement, puis totalement l'hébergement afin de rénover les planchers de la Maison de Clarisse. Malgré cela, **nous notons une augmentation du nombre de femmes et d'enfants accueillis**, et la maison est **à nouveau au maximum de sa capacité la majorité du temps**.

Le taux d'hébergement est de **90,7 %** et la durée moyenne de séjour demeure de **43 jours**.

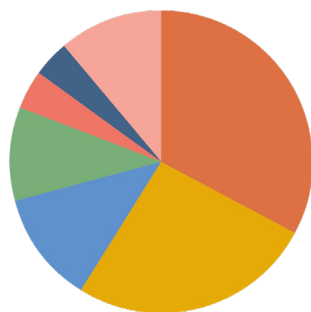
La durée du séjour est adaptée en fonction de l'évaluation de la dangerosité, de la situation financière de la femme, de ses besoins particuliers, du nombre d'enfants et du statut migratoire. Le manque de logements est de plus en plus critique; il a une incidence directe sur la durée des séjours, qui tend à augmenter.



Provenance

- **Grand Montréal: 67 %**
- **Autres villes au Québec: 29 %**
- **Autres provinces: 4 %**

Le pourcentage de femmes utilisant nos services d'hébergement qui ont été référées par la police est passé de 14,5 % à 26 % cette année.



Qui oriente les femmes vers notre service d'hébergement de 1^{re} étape ?

- SOS violence conjugale : 33 %
- Police : 26 %
- Autres maisons d'hébergement : 12 %
- DPJ : 10 %
- CLSC : 4 %
- Internet : 4 %
- Autres (hôpitaux, ligne Rebâtir, organismes, etc.) : 11 %

«Dès notre arrivée, nous avons été accueillis chaleureusement, comme si nous étions membres d'une grande famille. Les intervenantes se sont rapidement occupées de notre confort et ont veillé à ce que nous nous sentions en sécurité à tout moment.»

- Myriam

«La violence conjugale comprend les agressions **psychologiques, verbales, physiques et sexuelles** ainsi que les actes de **domination sur le plan économique**. Elle ne résulte pas d'une perte de contrôle, mais constitue, au contraire, un moyen choisi pour dominer l'autre personne et affirmer son pouvoir sur elle. Elle peut être vécue dans une relation maritale, extraconjugale ou amoureuse, à tous les âges de la vie.»

Source: Gouvernement du Québec, Définition de la violence conjugale.

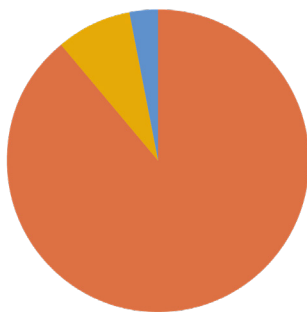
Au Québec, en 2022, 25 401 personnes ont été victimes d'infractions contre la personne en contexte conjugal. Les femmes représentent un peu plus de trois victimes sur quatre (75 %).

Source: Ministère de la Sécurité publique, Principales tendances 2022.

En 2023, **8 féminicides** et **5 filicides** ont eu lieu dans un contexte de violence conjugale ou de violence conjugale postséparation.

La mission de La Dauphinelle est d'accueillir les femmes et les enfants **victimes de violence conjugale et familiale**. L'organisme offre aussi un volet « humanitaire » pour les femmes en difficulté ayant des enfants, car il y a très peu de ressources à Montréal pouvant les accueillir. Nous avons accueilli deux femmes et leurs enfants dans le cadre de ce volet. Ces deux femmes étaient demandeuses d'asile, statut qui augmente la difficulté à trouver un logement et, par le fait même, les risques **d'itinérance situationnelle**.

Soulignons l'augmentation de 8 % du nombre de femmes accueillies pour motif de violence conjugale.



Principal motif d'accueil

- Violence conjugale : 89 %
- Violence familiale : 8 %
- Difficultés : 3 %

Types de violence vécue

- Psychologique et verbale : 100 %
- Économique : 89 %
- Sociale : 87 %
- Physique : 68 %
- Sexuelle : 27 %

La violence conjugale prend plusieurs formes. **La violence coercitive** est plus difficile à détecter et à nommer, car contrairement à **la violence physique ou verbale**, elle ne se voit pas. Les victimes peuvent être privées de ressources financières, de liberté, de nourriture, de leur famille, etc. Le contrôle coercitif est un **facteur de risque homicide**. Il n'y a pas, dans la majorité des cas, de violence physique avant un féminicide.

Nous souhaitons que le contrôle coercitif soit reconnu comme une infraction à part entière dans le Code criminel afin que les victimes soient mieux protégées. Le gouvernement fédéral étudie cette possibilité.

La Dauphinelle offre un environnement adapté pour accueillir les femmes et leurs enfants, sans limites d'âge et de nombre. Il demeure aussi important d'offrir des places à des femmes seules victimes de violence, car il y a très peu de places disponibles à Montréal.



85 % sont des femmes avec enfants.

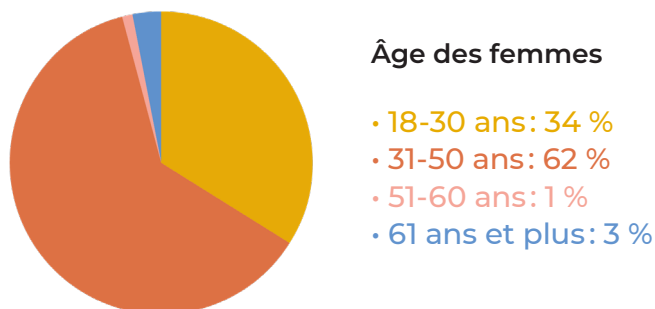
15 % sont des femmes seules.



4 femmes enceintes

1 naissance

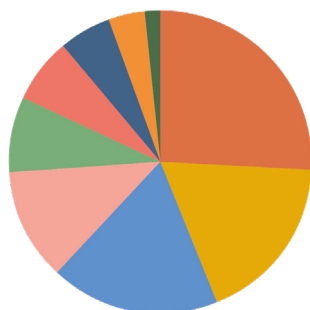
La majorité des femmes accueillies ont entre 18 et 50 ans, ce qui s'explique par l'attention particulière que nous accordons aux femmes ayant des enfants. Cependant, nous nous assurons que nos messages atteignent aussi les femmes plus âgées.



Nous mettons tout en œuvre pour éliminer les obstacles qui pourraient limiter l'accès d'une femme à l'hébergement (âge, maladie physique et mentale, nécessité d'accueillir la mère de la victime, présence d'enfants majeurs, langue, etc.).

82 % des femmes ne sont pas nées au Canada.

Ce pourcentage est en légère augmentation par rapport aux années précédentes. Soulignons qu'il y a une augmentation considérable du nombre de femmes qui sont nées en Afrique.



Continent de naissance

- **Afrique: 26 %**
- **Amérique du Nord (Canada): 18 %**
(1 femme autochtone)
- **Amérique centrale et Antilles: 18 %**
- **Afrique du Nord: 12 %**
- **Amérique du Nord (Mexique): 8 %**
- **Asie: 7 %**
- **Amérique du Sud: 5,5 %**
- **Europe: 4 %**
- **Moyen-Orient: 1,5 %**

Pour les femmes ne parlant ni le français ni l'anglais, nous devons relever des défis supplémentaires liés à l'accès aux services et à l'isolement. Pour les accompagner adéquatement, nous faisons appel à nos employées qui maîtrisent plusieurs langues, à la banque d'interprètes de la Maison pour femmes immigrantes de Québec (par visioconférence) et à la Banque interrégionale d'interprètes du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.

Des services d'interprétariat ont été nécessaires pour **15 femmes** parlant l'espagnol (8 femmes), l'hindi (3 femmes), le népalais (1 femme), l'arabe (2 femmes) et le russe (1 femme). Cela représente **128 heures d'interprétariat**.

Pour analyser les différentes formes d'oppression et les hiérarchies de pouvoir, nous privilégions une approche intersectionnelle, qui permet de tenir compte des divers facteurs sociodémographiques, en plus du genre.

L'approche intersectionnelle, en une phrase :

« En bref, l'intersectionnalité est bien simple: comme les vêtements "one-size-fits-all" ne s'adaptent en réalité pas vraiment à tous les corps, l'intervention auprès des femmes en danger doit elle aussi s'offrir en plusieurs formats afin de s'adapter à la réalité de chacune d'entre elles. »

Source: La Presse, L'approche intersectionnelle en prévention des féminicides, Alliance MH2.

Le statut migratoire précaire de plusieurs femmes accompagnées amène un niveau de complexité supérieur et des séjours plus longs. L'accompagnement de ces femmes présente de nombreux défis: peur de la femme de perdre son statut, crainte de représailles dans le pays d'origine, méconnaissance du système de justice et méfiance envers celui-ci.

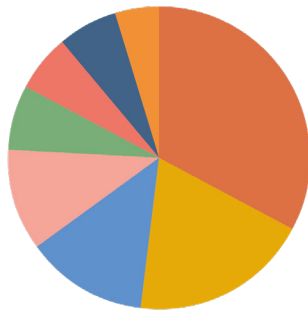
30 % étaient des demandeuses d'asile.

4 % étaient des visiteuses.

3 % étaient des étudiantes étrangères.

Nous avons effectué plus de 180 accompagnements. Les accompagnements liés à des démarches judiciaires étaient les plus nombreux.

Types d'accompagnement



- Juridique: 33 %
- Scolaire: 19 %
- Recherche de logement: 13 %
- Policier (récupération des effets): 11 %
- DPJ: 7 %
- Administratif: 6 %
- Déménagement: 6,5 %
- Médical: 4,5 %

Nouveauté: services pour les traumatismes craniocérébraux (TCC). Ces services ont été mis en place dans le cadre du stage d'une étudiante en ergothérapie; nous souhaitons les pérenniser:

- Rencontres de dépistage;
- Interventions pour aider les femmes à composer avec leurs symptômes et à bien fonctionner;
- Rencontres de sensibilisation.

Qu'est-ce qu'un traumatisme craniocérébral (TCC) ?

Le TCC se définit comme étant une altération des fonctions cérébrales ou toute autre preuve de pathologie cérébrale causée par une force externe (Menon et coll., 2010). **En d'autres mots, un TCC survient à la suite d'un impact à la tête, au cou, au visage ou au corps qui entraîne une blessure au cerveau et qui en modifie le fonctionnement.**

Il existe trois niveaux de TCC, soit le TCC léger, modéré ou sévère. **En contexte de violence conjugale (VC), le niveau de TCC le plus fréquent est le TCC léger (TCCL), communément appelé commotion cérébrale.** Bien que les signes et les symptômes du TCCL soient généralement plus légers, ils peuvent interférer avec l'exécution de différentes tâches au quotidien. Il est donc important de connaître et de reconnaître les signes et les symptômes afin de favoriser une prise en charge appropriée du TCC.

Femmes en MH1: **9**

Femmes en MH2: **4**

Femmes en posthébergement = **1**

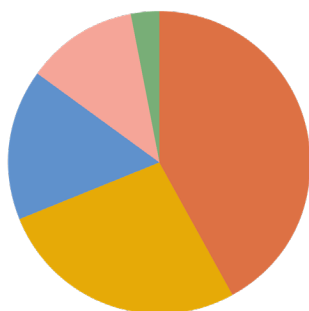
Nombre d'enfants = **2**

Nombre des rencontres de sensibilisation = **13**

La dépendance économique des victimes de violence conjugale envers leur conjoint est l'un des facteurs qui expliquent pourquoi plusieurs prennent du temps avant de quitter le domicile conjugal. **La pauvreté** des femmes demandeuses d'asile ou ayant un statut précaire est notre principal défi pour les accompagner vers une stabilité résidentielle.

«Au fil du temps, nous avons également tissé des liens forts avec les autres mamans et leurs enfants qui se trouvaient dans la maison d'hébergement. Nous partageons nos expériences, nos peurs et nos espoirs, et nous nous soutenons mutuellement à travers les hauts et les bas de la vie quotidienne.»

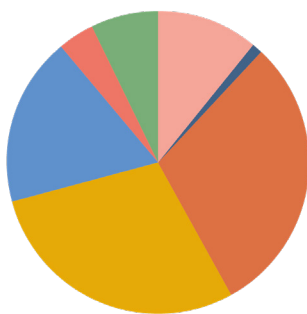
– Laura



Principale source de revenus à l'arrivée

- Aide sociale et allocations: 42 %
- Aucun revenu: 27 %
- Emploi: 16 %
- Autres (chômage, RQAP, CNESST, retraite, prêts et bourses): 12 %
- Inconnue: 3 %

Le niveau de scolarité a une incidence directe sur l'autonomie de la femme dans ses démarches. Nous avons observé **une augmentation de 10 % du nombre de femmes n'ayant pas eu accès à l'école.** Cette réalité représente un défi pour l'équipe, qui doit accompagner les femmes dans toutes leurs démarches et mettre en place des stratégies pour qu'elles puissent doucement développer leur autonomie.



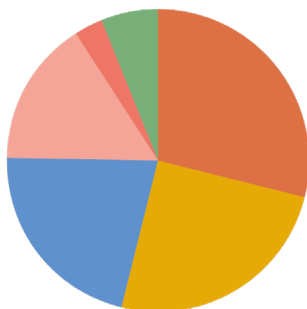
Niveau de scolarité

- Aucune scolarité: 11 %
- Primaire: 1 %
- Secondaire: 30 %
- Collégial ou DEP: 29 %
- Universitaire 1^{er} cycle: 18 %
- Universitaire 2^e cycle: 4 %
- Inconnu: 7 %

La recherche d'un logement abordable est de plus en plus complexe, particulièrement pour les femmes demandeuses d'asile, celles ayant de faibles revenus et celles ayant plusieurs enfants.

Le Programme de supplément au loyer (**PSL**) pour les femmes victimes de violence conjugale demeure une solution pertinente, encore faut-il trouver un propriétaire ouvert à ce programme et que l'Office municipal d'habitation soit disponible pour monter le dossier dans un délai raisonnable.

Avec un taux d'inoccupation à Montréal de 1,5 % en 2023 et la crise du logement abordable qui sévit, chaque bail signé est une victoire tant pour la femme que pour l'équipe, qui multiplie les accompagnements dans le but de convaincre les propriétaires. **Le nombre de départs vers un logement a diminué de 9 %.**



Destination au départ de la MH1

- Logement: 29 %
- Famille et amis: 25 %
- Autre maison d'hébergement: 21,5 %
- Maison d'hébergement de 2^e étape La Dauphinelle: 15,5 %
- Retour avec le conjoint: 3 % (2 femmes)
- Inconnu: 6 %



5 femmes ont eu un logement subventionné (4 PSL et 1 HLM).

Nous aidons les femmes à s'installer dans leur nouveau logement grâce aux nombreux dons que nous recevons. Nous avons aussi la chance de pouvoir compter sur l'implication d'une famille, la Brigade Gariépy, qui a **fait 4 déménagements qui ont profité à 7 femmes et 11 enfants**. Nous tenons à les remercier !



191 femmes victimes de violence refusées par manque de places

Entre avril 2023 et mars 2024, SOS violence conjugale a reçu 16 327 appels de victimes qui demandaient à être dirigées vers une maison d'hébergement. Dans 49 % des cas, les intervenantes de l'organisme n'ont pas trouvé de place disponible.

Source: La Presse, « C'est fou le nombre de femmes qu'on refuse », 12 avril 2024.

Nous demeurons très préoccupés par le nombre de demandes d'hébergement de femmes victimes de violence conjugale que nous devons refuser par manque de places, nombre qui continue d'augmenter année après année. La situation est particulièrement critique à Montréal.

SERVICES SPÉCIALISÉS

POUR LES ENFANTS VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE

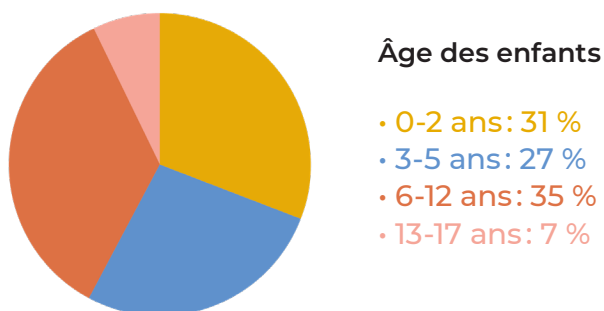
Les enfants, plus nombreux que les femmes que nous accueillons, occupent une place centrale dans notre approche. Ils sont des victimes à part entière de la violence conjugale.

Quitter sa maison dans un moment de crise est particulièrement déstabilisant pour les enfants, et nous mettons tout en œuvre pour que leur passage à La Dauphinelle soit vécu de manière positive.

Nous offrons un environnement sécurisant, apaisant, chaleureux et divertissant. Plusieurs stratégies sont mises en place pour y arriver, notamment l'aménagement de locaux et la création d'outils adaptés aux enfants, et la planification de moments consacrés aux enfants dès l'arrivée.

L'éducateur spécialisé est la personne-ressource qui s'assure que l'ensemble **des membres de l'équipe agissent comme adultes de confiance auprès des enfants et répondent à leurs besoins**.

103 enfants, dont 58 % ont moins de 6 ans.



« Quand je suis arrivée, je me sentais un peu perdue, car c'était un grand changement pour moi qui suis l'aînée d'une famille de quatre enfants. Pour moi, ce n'était pas facile de faire un changement si brusque puisqu'il y avait beaucoup de choses auxquelles je tenais comme mes amis, mon programme de basket-ball que je suivais et plein d'autres choses. Il y a des activités pour nous divertir toutes les fins de semaine ainsi que le chef qui nous prépare de délicieux repas à volonté. »

– Marie, 14 ans

Nous rencontrons rapidement les enfants à l'arrivée de la famille. Nous les accueillons et les rassurons. Nous leur expliquons ensuite le déroulement des prochaines semaines. Les interventions sont adaptées et l'accent est mis sur l'aide aux mères, le répit, l'alimentation et la routine.

Les impacts de la violence conjugale sur les enfants sont nombreux :

- Psychologiques (anxiété, troubles de l'attachement, agressivité, etc.);
- Cognitifs (troubles d'apprentissage, difficulté de concentration, retard de développement, etc.);
- Sociaux (difficultés relationnelles, manque d'habiletés sociales, etc.);
- Physiques (symptômes somatiques: maux de tête, maux de ventre, troubles de l'alimentation, etc.).

En observant les comportements des enfants, en les analysant et en ciblant le besoin qui les sous-tend, nous proposons des actions concrètes aux mères pour faciliter l'adaptation des enfants à la vie en maison d'hébergement.

14 % des enfants avaient des besoins particuliers (TDH, TDA, DI-TSA, trouble du langage, retard de développement, etc.).

Soulignons que **deux enfants avaient des enjeux de santé importants** (hypoglycémie et paralysie cérébrale). Nous avons adapté notre accompagnement, la durée des séjours et nos installations afin de répondre à leurs besoins. **Une enfant** a fait un séjour en MH2 avec sa mère peu de temps après son arrivée en MH1, le but étant de lui **offrir un environnement adapté à son trouble du spectre de l'autisme**.

Nous utilisons les jeux de rôles, le dessin, les activités extérieures, le jeu et les rencontres informelles, que nous adaptons à l'âge des enfants, pour créer un lien de confiance et intervenir sur les besoins ciblés.

Une routine est mise en place en collaboration avec la mère; elle sécurise les enfants et facilite l'adaptation au nouvel environnement de la famille. Nous appuyons la mère dans l'application de la routine au quotidien.

Selon les besoins, nous offrons aussi des répit et du gardiennage aux mères pour qu'elles puissent se reposer ou faire des démarches.

Principaux sujets abordés avec les enfants et les adolescents:

- Conséquences de la violence conjugale sur les enfants;
- Séparation des parents;
- Conflit de loyauté;
- Adaptation au nouveau mode de vie;
- Gestion de leurs émotions et de leurs comportements;
- Difficultés vécues à l'école;
- Relation mère-enfant(s);
- Vie après l'hébergement;
- Nouveau modèle familial;
- Différence des rôles de la DPJ et de la maison d'hébergement.

Principaux sujets abordés avec les mères:

- Conséquences de la violence conjugale sur les enfants;
- Monoparentalité;
- Relation mère-enfant(s);
- Importance du temps de qualité pour la reconstruction d'une dynamique familiale positive;
- Communication avec les professionnels, la garderie et l'école;
- Mise en place d'une routine avec les enfants;
- Mise en application d'outils pour la gestion des comportements au quotidien;
- Développement de l'enfant, gestion des émotions, compréhension des besoins et définition d'attentes réalistes.

Enfin, nous avons constaté une **augmentation considérable du nombre de familles auprès desquelles les services de protection de l'enfance** étaient déjà impliqués, qui est passé de 7 à 21 familles cette année. Avec l'accord et la participation de la mère, une collaboration a été mise en place pour définir les rôles de chacun.



Hébergement de 2^e étape

- Un logement transitoire sécuritaire ;
- Un accompagnement spécialisé en violence conjugale postséparation ;
- Un séjour pouvant aller jusqu'à six mois.

ACCOMPAGNEMENT DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE POSTSÉPARATION

Nos quatre logements de 2^e étape permettent d'offrir un environnement sécuritaire et un accompagnement spécialisé aux femmes et aux enfants victimes de violence conjugale postséparation sortant d'une maison d'hébergement de 1^{re} étape. Le niveau de dangerosité est le principal critère utilisé pour évaluer si une femme peut bénéficier de ce type d'hébergement. L'objectif principal des MH2 est la prévention de l'homicide conjugal.

Féminicide

« Meurtre d'une femme, d'une fille en raison de son sexe. »

Définition du Petit Robert

D'autres facteurs – tels que le nombre d'enfants, la précarité du statut d'immigration, la difficulté à établir un revenu, l'incapacité à communiquer en français ou en anglais et les besoins particuliers des enfants – sont également pris en considération lors de la demande.

Ces appartements sont offerts aux femmes séjournant à la MH1 de La Dauphinelle et à celles se trouvant dans d'autres maisons d'hébergement.

16 femmes

29 enfants ont séjourné en MH2.

Nous avons dû refuser **41 femmes avec enfants** et **7 femmes seules** par manque de places.

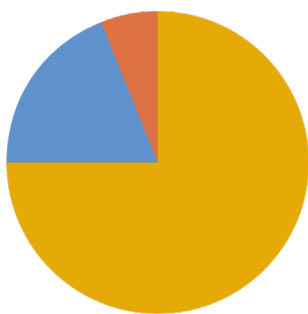
Impacts de la violence conjugale postséparation sur les femmes :

- Sentiment de peur, influence sur les démarches ;
- Détresse psychologique, santé mentale ;
- Sentiment de défaite et de naïveté ;
- Conséquences physiques et économiques ;
- Conséquences sur la relation maternelle.

La durée des séjours a diminué à nouveau cette année, passant de 88 à 80 jours. Cette diminution s'explique par l'accès plus facile des familles au PSL (Programme de supplément au loyer), les demandes étant entamées en MH1. Avant chaque départ, nous **évaluons à nouveau, à la fin du séjour, le niveau de dangerosité**, qui doit être faible pour assurer un départ sécuritaire. Au besoin, des mesures de sécurité sont mises en place dans le nouveau logement, comme un système d'alarme. Soulignons que **nous maintenons un taux d'hébergement élevé** et que nous procédons à l'admission d'une nouvelle famille rapidement après un départ.

« Avec vous, j'ai appris à être plus forte et à gérer mes difficultés et à réussir. J'ai appris comment me comporter avec un enfant, une autre femme ou une personne âgée. J'ai également appris que, les femmes, nous pouvons réussir devant n'importe quel obstacle que nous avons devant nous, car nous sommes très fortes. »

- Tina



Âge des femmes

- 18-30 ans: 19 %
- 31-50 ans: 75 %
- 51 ans et plus: 6 %

81 % des femmes ne sont pas nées au Canada.

Continent de naissance

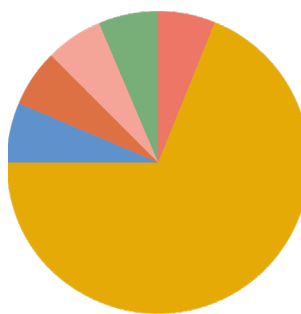
- Afrique: 19 %
- Amérique du Nord (Canada): 19 %
- Asie: 19 %
- Afrique du Nord: 12,5 %
- Europe: 12,5 %
- Amérique centrale et Antilles: 6 %
- Amérique du Nord (Mexique): 6 %
- Moyen-Orient: 6 %

3 femmes accueillies

avaient un statut d'immigration précaire (2 étaient demandeuses d'asile et 1 avait le statut de visiteuse).

Types de violence vécue

- Psychologique: 100 %
- Verbale: 100 %
- Sociale: 100 %
- Physique: 75 %
- Économique: 100 %
- Sexuelle: 62,5 %



Revenu annuel

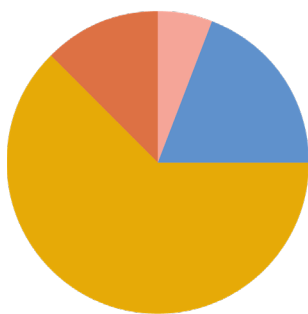
- Moins de 10 000 \$: 6,2 %
- Entre 10 000 \$ et 19 999 \$: 69 %
- Entre 20 000 \$ et 29 999 \$: 6,2 %
- Entre 30 000 \$ et 39 999 \$: 6,2 %
- Entre 40 000 \$ et 49 999 \$: 6,2 %
- Plus de 50 000 \$: 6,2 %

Contrairement aux femmes qui arrivent en maison d'hébergement de 1^{re} étape, la plupart des femmes qui accèdent à l'hébergement de 2^e étape ont un revenu. Soulignons tout de même que la majorité d'entre elles vivent sous le seuil de la pauvreté, ce qui constitue un défi majeur lorsqu'il s'agit de trouver un logement au départ de l'hébergement de 2^e étape.

Le développement du plein potentiel de chaque femme est essentiel à la poursuite de son cheminement. Nous soutenons chacune des femmes en mettant en place les stratégies les mieux adaptées à sa situation (francisation, reconnaissance des diplômes, retour aux études, etc.).

Un accompagnement personnalisé pour les femmes souhaitant retourner sur le marché du travail.

Grâce à l'implication de Sylvie Laforge (bénévole), nous avons pu offrir 12 rencontres personnalisées à 3 femmes sur la préparation de CV, la rédaction de lettres de présentation et le déroulement des entrevues. Cet accompagnement nécessite du temps et doit se poursuivre en suivi posthébergement.

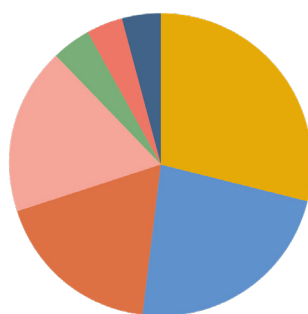


Niveau de scolarité

- Aucune scolarité: 6 %
- Secondaire: 19 %
- Collégial ou DEP: 62,5 %
- Universitaire: 12,5 %

Plus de **1675** interventions individuelles dans les logements et par téléphone

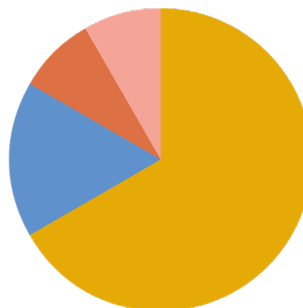
Plusieurs démarches entamées en hébergement de 1^{re} étape se terminent durant le séjour de 2^e étape, ce qui est particulièrement vrai pour les procédures juridiques, tant au criminel qu'au civil.



Accompagnements

- Recherche de logement et déménagement: 29 %
- Juridique: 23 %
- DPJ: 18 %
- École et garderie: 18 %
- Administratif et revenu: 4 %
- Plainte: 4 %
- Autres (IVAC, médical, achats): 4 %

Soulignons que **50 % des familles accueillies en MH2**, en excluant les familles en séjour, **ont obtenu un logement subventionné**. Ce résultat s'explique par le fait que nous disposons de plus de temps qu'en MH1 pour chercher un logement.



Destination au départ de la MH2 (excluant les femmes en séjour au 31 mars 2024)

- Logement social: 8
- Logement: 2
- Famille: 1
- Retour avec le conjoint: 1

8 femmes ont eu un logement subventionné (5 HLM et 3 PSL).

La majorité des familles qui ont quitté l'hébergement de 2^e étape ont bénéficié d'un accompagnement posthébergement.



SERVICES SPÉCIALISÉS

POUR LES ENFANTS VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE POSTSÉPARATION

L'arrivée en MH2 permet aux familles de retrouver leur intimité et leur routine familiale. Pour la plupart des femmes, c'est la première fois qu'elles vivent seules avec leurs enfants. Elles peuvent profiter de ce séjour pour faire des apprentissages en lien avec leur nouvelle réalité de mère monoparentale, tout en bénéficiant du soutien d'une intervenante et d'une éducatrice spécialisée.

29 enfants, dont 48.5 % ont moins de 6 ans.

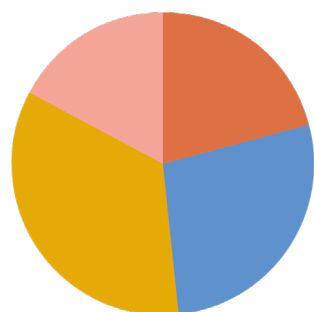
L'accompagnement de l'éducatrice spécialisée auprès des enfants a principalement consisté à :

- Mettre en place une structure adaptée aux enfants vivant avec un TSA de niveau avancé (niveau 3) demandant un accompagnement et un soutien très importants (problèmes majeurs de communication, troubles sensoriels, troubles du sommeil, rigidité alimentaire);
- Soutenir les adolescents dans leur vécu émotionnel en lien avec le déracinement et la perte de repères dans leur quotidien, tout en assurant un suivi scolaire individualisé avec les professionnels impliqués dans la vie du jeune à l'école.

Nous avons constaté une hausse marquée du nombre d'adolescents; nous avons adapté notre soutien et nos activités en conséquence.

«J'ai aimé parler avec Fabiola et Audrey. Les activités n'étaient pas toujours pour moi, mais c'était cool quand même. Les intervenantes venaient chez nous pour nous supporter, on faisait du ménage et nos devoirs. Je me suis fait une amie, je m'ennuie d'elle.»

– Leïla, 12 ans



Âge des enfants

- 0-2 ans: 21 %
- 3-5 ans: 27,5 %
- 6-12 ans: 34,5 %
- 13-17 ans: 17 %



L'accompagnement de l'éducatrice spécialisée auprès de la mère a consisté à :

- Expliquer à la mère son rôle dans la dynamique familiale et l'aider à reprendre la place qui lui revient, en tenant compte de divers éléments importants (croyances, rôle de la mère et de la femme dans la culture d'origine, conséquences d'un TCC chez la mère, etc.);
- Aider la mère à construire une dynamique familiale saine avec ses enfants, où chaque membre joue un rôle important dans le fonctionnement quotidien de la famille;
- En collaboration avec la mère, mettre en place des routines et des aides visuelles pour faciliter le déroulement des activités quotidiennes avec les enfants.

6 familles étaient suivies par les services de protection de la jeunesse; une collaboration active, avec la participation des mères, était alors instaurée.

Enfin, **lorsque des accusations d'aliénation parentale** sont portées contre une mère, nous continuons de sensibiliser nos partenaires à cette réalité. En effet, le manque de formation des intervenants peut avoir de lourdes conséquences sur les mères: elles expriment des craintes réelles, que les intervenants perçoivent à tort comme un comportement aliénant.



Suivi posthébergement

- Accompagnements
- Réseautage
- Visites à domicile
- Soutien

POURSUITE DE L'ACCOMPAGNEMENT DANS LA COMMUNAUTÉ

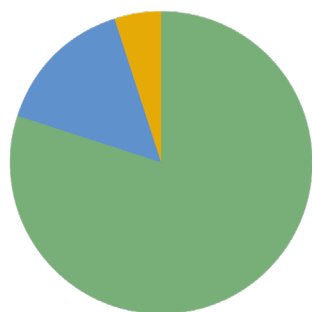
L'accompagnement posthébergement que nous offrons s'inscrit dans la continuité des suivis mis en place en 1^{re} étape et en 2^e étape.

Nous tenons à rappeler que les femmes victimes de violence conjugale ont un grand besoin de soutien pour faire face à la violence conjugale postséparation. Notre étroite collaboration avec d'autres partenaires (SPVM, DPJ, DPCP, Juripop, Rebâtir, programme PSL, etc.) permet d'offrir aux familles une meilleure protection, de même que des outils pour composer avec les situations à risque.

Nous avons accompagné

44 femmes

75 enfants



1092 rencontres de suivi

- Téléphone et visioconférence: 80 %
- Visites à domicile: 15 %
- À La Dauphinelle: 5 %

Le service d'accompagnement posthébergement comprend **l'intégration de la famille** dans son nouveau logement et sa familiarisation avec le nouveau quartier, ainsi qu'un certain nombre de démarches de plus en plus complexes.

Comme les années précédentes, la priorité est d'aider les familles à découvrir les ressources communautaires disponibles et de les encourager à les utiliser, ce qui constitue un facteur de protection important dans le contexte de la crise du logement abordable, de l'augmentation flagrante du coût des logements et du maintien de la stabilité résidentielle.

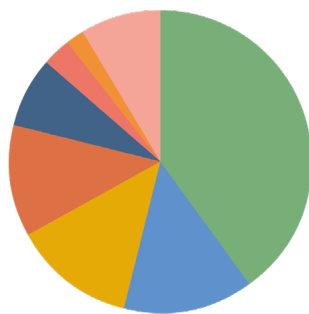
4 ateliers sur l'estime de soi, la communication, l'entrevue d'embauche et la connaissance du Québec et du Canada

3 cafés-rencontres

3 sorties de groupe (camp d'été, cabane à sucre et sortie aux pommes)



En 2023-2024, une de nos priorités était d'offrir des services aux enfants. Nous avons pu le faire en répartissant les heures d'une éducatrice spécialisée entre la MH2 et les services posthébergement. Mais cela n'a pas suffi. Nous espérons que les besoins des enfants seront reconnus et que nous pourrions travailler à consolider les services à l'enfance dans l'ensemble de nos volets d'intervention.



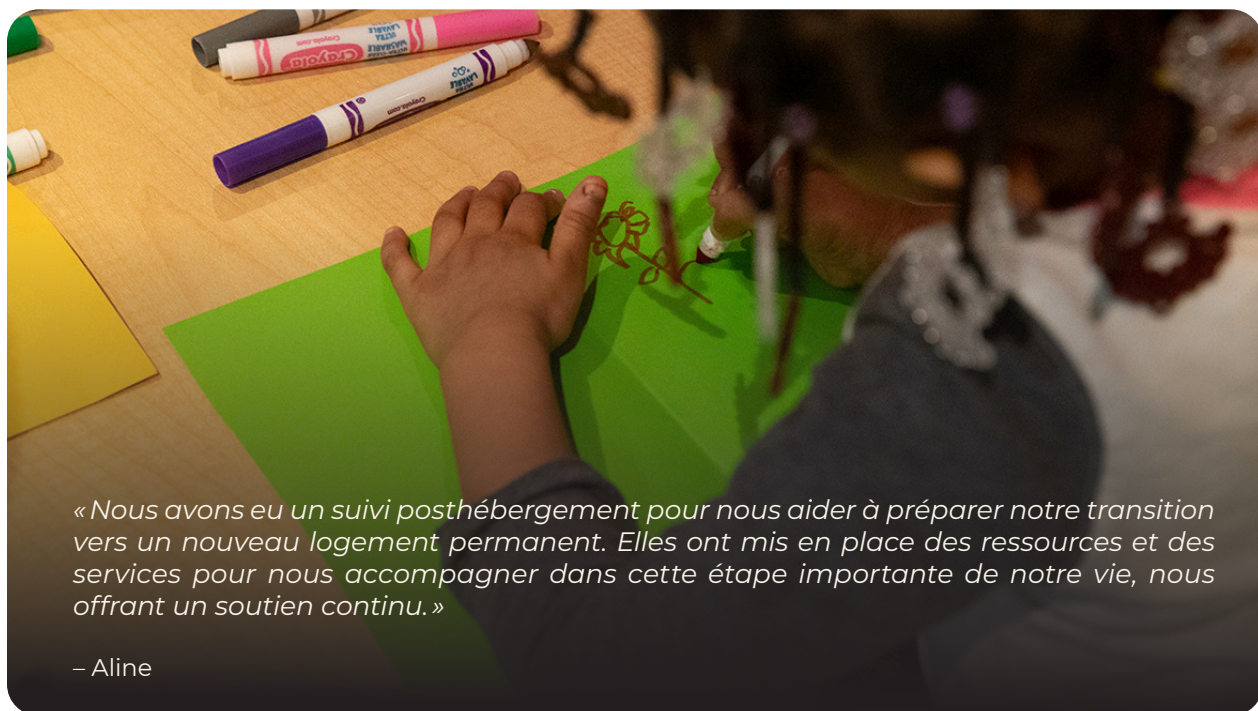
L'accompagnement de l'éducatrice spécialisée auprès des enfants et des mères a consisté à :

- Rassurer les mères sur le fait que les services offerts par l'éducatrice spécialisée allaient se poursuivre après le départ de la famille;
- Accompagner et soutenir les mères dans leurs suivis auprès de la protection de la jeunesse et des partenaires scolaires;
- Établir des liens avec d'autres professionnels afin que les enfants puissent être accompagnés en fonction de leurs besoins;
- Répondre aux besoins des enfants et des adolescents;
- Accompagner et soutenir les mères dans le suivi du nouveau plan d'intervention élaboré avec d'autres professionnels.

93 accompagnements

- Juridique: 40 %
- Revenu et recherche d'emploi: 14 %
- Immigration: 13 %
- Médical: 12 %
- Scolarité: 7,5 %
- Visites supervisées: 3 %
- Déménagement: 2 %
- Autres: 8,5 %

La plupart des accompagnements ont été consacrés aux démarches juridiques, à la recherche d'emploi et à la question du revenu. La complexité et la durée **des démarches en immigration** ont été et demeurent **un enjeu** de taille (femmes issues de l'immigration récente, statut d'immigration précaire, etc.).



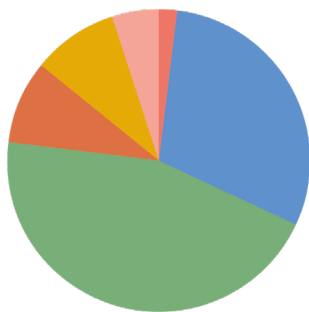
Nouveau

84 % des femmes ont un **revenu annuel de moins de 30 000 \$**.

L'enjeu de la **pauvreté des femmes** suivies en posthébergement est majeur. Nous les mettons en lien avec les banques alimentaires et les différents organismes de soutien, mais même ces organismes n'arrivent pas à répondre aux besoins grandissants.

La **collaboration avec les agents spécialisés en violence conjugale et intrafamiliale** des différents postes de quartier (PDQ) a permis d'assurer la sécurité des familles dans leur nouveau quartier.

Revenu annuel



0 \$:	2 %
Moins de 10 000 \$:	30 %
Entre 10 000 \$ et 19 999 \$:	45 %
Entre 20 000 \$ et 29 999 \$:	9 %
Entre 30 000 \$ et 39 999 \$:	9 %
Entre 40 000 \$ et 49 999 \$:	0 %
Plus de 50 000 \$:	5 %

80 % des femmes en suivi posthébergement ne sont pas nées au Canada.

Continent de naissance

- Afrique: 27 %
- Amérique du Nord (Canada): 20 %
- Amérique centrale et Antilles: 18 %
- Afrique du Nord: 16 %
- Moyen-Orient: 7 %
- Asie: 7 %
- Amérique du Nord (Mexique): 5 %

Principales difficultés rencontrées:

- Délais dans le système de justice;
- Accompagnement des femmes ne parlant ni le français ni l'anglais;
- Accès aux services de santé mentale.

Pour la plupart des femmes, l'arrivée au Canada est récente. Il est essentiel de leur offrir du soutien et de les aider à faire une transition positive dans leur nouvelle société.



Une maison au cœur de l'accompagnement

- Activités mère-enfant(s)
- Animation et sorties
- Camp estival
- Ateliers
- Vie communautaire

UN LIEU D'APPARTENANCE

Plusieurs activités sont offertes aux femmes et aux enfants, qu'ils soient en hébergement de 1^{re} étape, de 2^e étape ou en suivi posthébergement. L'animatrice, en collaboration avec les membres de l'équipe, est responsable de la programmation et de l'organisation des activités de loisirs durant les fins de semaine et les vacances.

Nouveauté cette année, nous avons **trois aides-animatrices et aides-animateurs** qui accompagnent les mères et les enfants lors des sorties, participent à l'animation des activités à l'interne et offrent du répit aux mères.

Les activités mère-enfant(s) visent à renforcer le lien qui les unit et qui a pu être affecté par la violence conjugale.

Activités mère-enfant(s) en MH2

50 activités

122 participations des femmes*

270 participations des enfants*

Chaque fin de semaine et lors des congés scolaires, des activités et des sorties éducatives, culturelles, récréatives et sportives ont été offertes. Pour la plupart, ce sont des activités que les femmes pourront facilement faire à nouveau après leur départ de la maison d'hébergement.

Activités mère-enfant(s) en MH1

50 activités

250 participations des femmes*

380 participations des enfants*

Activités récréatives en MH1

60 activités

271 participations des femmes*

428 participations des enfants*

* À noter que chaque participation est compilée, et qu'une même personne peut être comptabilisée plus d'une fois.

Activités récréatives en MH2

53 activités

115 participations des femmes*

268 participations des enfants*

Durant la période estivale, **nous avons offert un camp** d'une semaine sur une base de plein air (activités nautiques, tyrolienne, randonnées, feux de camp, etc.). Les familles en ayant bénéficié avaient une situation financière précaire et comptaient plusieurs enfants. Le camp a permis un partage d'expériences entre les femmes en séjour et les femmes en posthébergement.

8 mères et **21** enfants ont pu partir en vacances.

Chaque semaine, selon un calendrier préétabli, **des ateliers sont offerts aux femmes: atelier de yoga, atelier de Danse contre la violence, atelier thématique** (violence conjugale, budget, recherche de logement, processus de plainte, etc.). Ces ateliers ont des objectifs multiples: conscience et connaissance de soi, rapport à l'autre, développement de compétences et création d'un sentiment d'appartenance au groupe. **Les enfants d'âge préscolaire** participent en parallèle à une activité encadrée par une éducatrice spécialisée.

13 ateliers de yoga thérapeutiques

91 participations*
Animés par Stéphanie Kitembo

14 ateliers de Danse contre la violence

56 participations*
Animés par les danseuses-modératrices de Montréal Danse

24 ateliers à la MH1
totalisant 71 participations*

51 ateliers à la MH2
totalisant 124 participations*

Les fêtes de fin d'année sont toujours une période délicate, mais nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour que la magie opère.

27 femmes et **34** enfants ont participé à la fête de Noël; l'équipe de travail et le conseil d'administration étaient responsables du service et de la distribution des cadeaux.



* À noter que chaque participation est compilée, et qu'une même personne peut être comptabilisée plus d'une fois.

À la maison d'hébergement, un repas festif a été préparé par notre chef avec l'aide de plusieurs bénévoles, dont des employés d'Ivanhoé Cambridge et du Groupe KLF. Un réveil magique a eu lieu le 25 décembre, avec des cadeaux au pied du sapin pour les femmes et les enfants.

L'activité de Noël a été rendue possible grâce à Toy Tea, Shoebox Project, la FTQ et plusieurs donateurs individuels qui ont collecté les cadeaux pour les femmes et les enfants. Un merci spécial à Sylvie Maillard.

Les repas représentent des occasions privilégiées pour le **partage d'expertise**. Avec la collaboration du chef de La Dauphinelle, Frédérick Mey, les femmes hébergées sont responsabilisées et conscientisées à l'importance de planifier les besoins alimentaires de la famille et de développer leur autonomie en cuisine. Elles apprennent de nouvelles techniques pour préparer, récupérer et maximiser les aliments. En même temps, elles partagent leur savoir-faire avec les autres et **nous amènent dans un voyage culinaire autour du monde**. Ces activités sont particulièrement pertinentes dans un contexte d'inflation des prix des aliments et de pauvreté des familles.



Concertation

UNE IMPLICATION ESSENTIELLE AUPRÈS DE NOS PARTENAIRES

La Dauphinelle s'implique dans plusieurs regroupements et tables de concertation en lien avec son mandat.

Regroupement régional des maisons d'aide, d'hébergement et de transition pour femmes victimes de violence conjugale (Les Maisons de l'Île)

Ce regroupement réunit les directrices et les coordonnatrices de maisons d'hébergement en violence conjugale situées sur le territoire de Montréal. Il aborde les enjeux liés à l'accompagnement des victimes de violence.

Alliance des maisons d'hébergement de 2^e étape pour femmes et enfants victimes de violence conjugale (Alliance MH2)

Ce regroupement représente les maisons d'hébergement de 2^e étape du Québec qui offrent aux femmes, avec ou sans enfants, des services spécialisés en violence conjugale postséparation par l'entremise de logements transitoires sécuritaires. Nous bénéficions de leur appui tant pour la formation de notre équipe que pour le développement de nos services.

Table de concertation en violence conjugale de Montréal (TCVCM)

Cette table de concertation a comme mission de réunir et de mobiliser les différents acteurs. En travaillant en partenariat et en concertation dans une démarche globale d'analyse, de prévention et d'action, elle vise la protection des femmes, des enfants, des autres victimes, des personnes plus vulnérables ou ayant des besoins particuliers, et la responsabilisation des agresseurs dans le but de contrer la violence conjugale et ses conséquences.

Regroupement intersectoriel des organismes communautaires de Montréal (RIOCM)

Ce regroupement réunit 300 organismes de la région métropolitaine œuvrant dans différents domaines : santé et services sociaux, famille, immigration et défense collective des droits.



Ensemble pour mettre fin à la violence conjugale

Si La Dauphinelle a pu continuer d'offrir ses services et de protéger autant de femmes et d'enfants au cours de la dernière année, c'est grâce au soutien de la communauté, des fondations et de plusieurs entreprises généreuses.

Nous avons tenu notre événement-bénéfice annuel et nous tenons à remercier Olivier Perret, chef exécutif du restaurant Renoir, qui a rassemblé une brigade de chefs de la scène gastronomique montréalaise et a permis à cette soirée festive et conviviale d'atteindre des résultats exceptionnels. Nous vous donnons rendez-vous à la prochaine édition.



Olivier Perret, chef



Si La Dauphinelle a pu continuer d'offrir ses services et de protéger autant de femmes et d'enfants au cours de la dernière année, c'est grâce au soutien de la communauté, des fondations et de plusieurs entreprises généreuses.

Nous avons tenu notre événement-bénéfice annuel et nous tenons à remercier Olivier Perret, chef exécutif du restaurant Renoir, qui a rassemblé une brigade de chefs de la scène gastronomique montréalaise et a permis à cette soirée festive et conviviale d'atteindre des résultats exceptionnels.

LA MAISON D'ÉVELYN: UN PROJET POUR RÉPONDRE AUX BESOINS

Cette maison de 14 logements et 4 pièces communautaires permettra d'offrir un continuum de services afin de prévenir les féminicides et les filicides.

Ce projet est possible grâce aux contributions du gouvernement fédéral, du gouvernement provincial, de la Ville de Montréal et de nos partenaires fondateurs.

Merci aux partenaires fondateurs de la Maison d'Évelyn

Sœurs franciscaines missionnaires de l'Immaculée-Conception

*Énergie Valero
Fondation J.A. DeSève*

Fondation Chamandy

*Banque Nationale Marchés Financiers
Desjardins par le biais du Fonds du Grand Mouvement
Succession Diane-Gagnon*

*Fondation immobilière de Montréal pour les jeunes
Fondation Molson
Fondation Choquette-Legault
Fondation communautaire de Postes Canada*

*E2IP Technologies
Global Alpha
Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe*

*Fondation Thérèse-Casgrain
FTQ*

*BMO
Fondation Blue Bridge
Fondation communautaire juive de Montréal
Fondation Diocésaine Ignace Bourget (Montréal)
iA Groupe financier*

La campagne MAISON D'ÉVELYN touche à sa fin avec l'atteinte prochaine de son objectif de **deux millions de dollars**.

UNE CAMPAGNE ANNUELLE RÉUSSIE

En 2023-2024, La Dauphinelle a pu compter sur l'appui financier de plusieurs grands donateurs sensibles à la cause de la violence conjugale.

Merci aux donateurs de la campagne annuelle

Fondations

CAF Canada
Fondation de la Fédération des médecins spécialistes du Québec
Fondation Femina
Fondation Gemini
Fondation Vie de Pharmaprix
Fondation TELUS pour un futur meilleur
Hébergement femmes Canada

Entreprises

Ivanhoé Cambridge
Normandin Beaudry
Plan Vin

Fonds publics

Ministre de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie
Ministre responsable de l'Habitation
Ministre de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration
Municipalité de Saint-Calixte

Dons en nature

Boulangerie St-Méthode

Fiducie

Fiducie Jacqueline Lallemand

Merci à nos collaborateurs!

Frédéric Boisrond
Des Ruisseaux Communications
Lachance Solutions

Nous tenons également à souligner l'importante contribution de nos donateurs individuels, dont le soutien indéfectible nous permet d'innover et d'agir concrètement dans la vie de centaines de femmes et d'enfants chaque année.

Les réalisations présentées dans ce rapport ont été rendues possibles grâce à l'appui de nos bailleurs de fonds:

- CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal par l'intermédiaire du Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC);
 - Société d'habitation du Québec (SHQ).
-

